

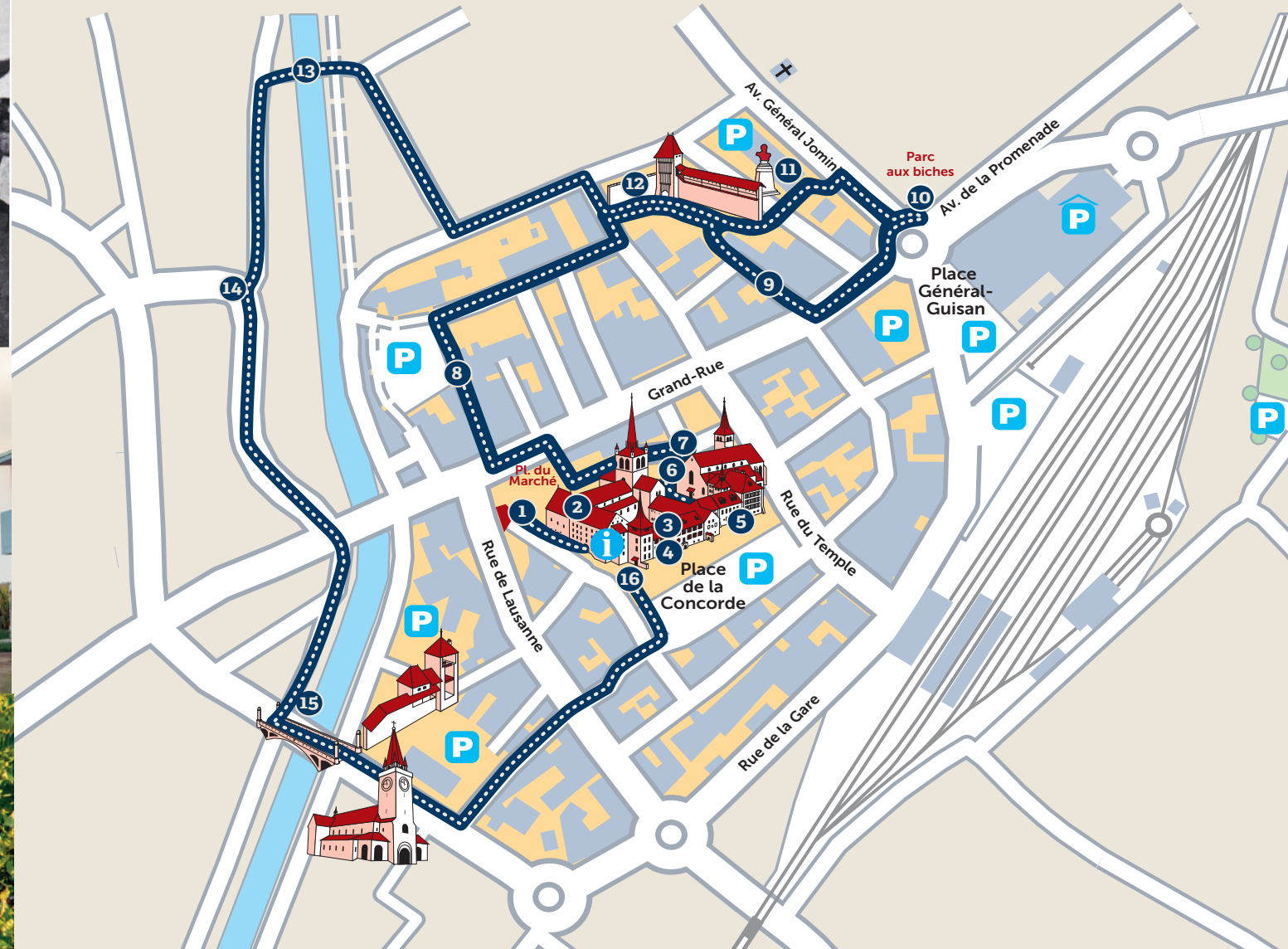
Développement de l'aéronautique

Le 28 septembre 1910, Payerne accueille le premier vol aéronautique reliant deux villes suisses : Ernest Failloubaz décolle avec son Blériot d'Avenches et atterrit à Payerne 9 minutes plus tard, se posant ainsi en précurseur du développement de l'aviation dans la région. Actuellement, l'aérodrome militaire de Payerne est un des principaux centres des forces aériennes de l'armée suisse, avec deux casernes, un musée et un centre de maintenance. D'autres industries civiles liées à l'aviation sont implantées à proximité.



Aeronautische Entwicklung

Am 28. September 1910 wurde Payerne zum Schauplatz des ersten aeronautischen Fluges, der zwei schweizerische Städte miteinander verband: Ernest Failloubaz startete mit seiner Blériot in Avenches, um 9 Minuten später in Payerne zu landen. Dadurch wurde Payerne zum Vorreiter der Entwicklung der Luftfahrt in seiner Region. Heute ist der Militär-Flugplatz von Payerne einer der wichtigsten Luftstützpunkte der Schweizer Armee, mit zwei Kasernen, einem Museum und einem Wartungszentrum. Andere zivile Industrien, die eng mit der Luftfahrt verbunden sind, haben sich in der Nähe niedergelassen.



Monuments historiques

1. Café du Marché
2. Abbatiale
3. Cour du Château, cour du cloître
4. Château bernois
5. Tribunal
6. Eglise paroissiale
7. Fontaine du Banneret
8. Passage du Portail
9. Rue des Blanchisseuses et porte de Berne
10. Parc aux biches
11. Statue du Général Jomini
12. Tour Barraud, enceinte de la ville
13. La Broye
14. Faubourg de Vuary
15. Pont de Guillemaux, logements ouvriers et église catholique
16. Cave de la reine Berthe

Sehenswürdigkeiten

1. Das Marktcafé
2. Abteikirche
3. Schlosshof, Kreuzgang
4. Berner Schloss
5. Gerichtshaus
6. Pfarrkirche
7. Der Bannherren-Brunnen
8. Passage du Portail
9. Rue des Blanchisseuses und Berner Tor
10. Der Hirschkpark
11. Statue des Generals Jomini
12. Der Barraud-Turm, die Befestigungsmauern der Stadt
13. Die Passerelle - Broye
14. Die Vorstadt von Vuary
15. Die Brücke von Guillemaux, Arbeiter-siedlung und katholische Kirche
16. Weinkeller der Königin Bertha

ESTAVAYER-LE-LAC RÉGION

Place des Bastians 1
1470 Estavayer-le-Lac
T. +41 (0)26 301 60 30

tourisme@estavayerlelac.ch
estavayerlelac.ch



ESTAVAYER-LE-LAC

Ville médiévale
Ein mittelalterliches Städtchen
QR-Codes



©Pierre Cuony Photographies



CIRCUIT DÉCOUVERTE
STADTRUNDGANG

estavayerlelac.ch

ESTAVAYER-LE-LAC
RÉGION



FR / DE

PAYERNE

Entre ciel et terre
Zwischen Himmel und Erde
QR-Codes



CIRCUIT DÉCOUVERTE
STADTRUNDGANG

estavayerlelac.ch

©Agenceb-JoBersier





QR-CODES Tout au long de votre visite-découverte, vous pourrez entendre des commentaires audio en scannant, à l'aide de votre téléphone portable, les QR-Codes figurant sur les panneaux explicatifs.

Vous trouverez sur internet de nombreuses applications gratuites permettant de lire les QR-Codes et adaptées aux systèmes iPhone et Android.

NOUS VOUS SOUHAITONS UNE BELLE VISITE !



QR-CODES Während Ihrer gesamten Entdeckungsreise können Sie alle Kommentare als Audiodatei mithören. Dafür scannen Sie ganz einfach die QR-Codes auf den Hinweistafeln auf Ihr Handy.

Im Internet finden Sie viele Gratis-Apps passend für iPhone oder Android, mit denen die QR-Codes gelesen werden können.

WIR WÜNSCHEN IHNEN EINE SPANNENDE ENTDECKUNGSTOUR !

BIENVENUE A l'entrée de la large plaine alluviale de Broye, les pieds dans la terre, humide ou campagnarde, Payerne s'élève en son centre sur une colline d'un ancien bombement morainique. Là, deux églises médiévales pointent leur flèche vers les cieux et ouvrent l'horizon vers un ailleurs. La grande plaine agricole, conquise sur les marais aux XIX^e et XX^e siècles suite aux travaux de correction de la Broye, permet également l'aménagement du plus grand aérodrome militaire de Suisse. Les travaux des champs côtoient les voyages dans le ciel, les voies de communication se mêlent au dialogue permanent entre ciel et terre.

WILLKOMMEN Am Eingang zur breiten Schwemmlandebene der Broye, erhebt sich, fest mit der Heimaterde verbunden, teils feucht oder ländlich schön die Stadt Payerne (deutsch Peterlingen), deren Zentrum auf einem Moränenhügel aus der letzten Eiszeit errichtet wurde. Zwei mittelalterliche Kirchen recken ihre Türme steil nach oben und öffnen den Horizont himmelwärts. Die grosse Agrarebene, die den Sümpfen im 19. und 20. Jahrhundert durch die Eindämmung der Broye abgerungen wurde, bietet auch Platz für den grössten Militärflugplatz der Schweiz. Hier laufen Feldarbeit und Flugbetrieb nebeneinander und vermengen sich zu einem stetigen Dialog zwischen Himmel und Erde.

HISTOIRE UNE COLLINE AU COEUR DE LA PLAINE
Les premières traces d'occupation de la colline au coeur de la ville de Payerne remontent à la fin du II^e ou au III^e siècle après Jésus-Christ. A l'écart de la grande ville d'Aventicum, alors capitale de l'Helvétie romaine, une famille influente fait construire une grande villa, un riche établissement rural. Cette famille des Paterni donnera plus tard son nom à la ville Paterniacum. A la fin du VI^e siècle, l'évêque Marius, saint Maire, évêque d'Avenches, fonde une chapelle dédiée à la Vierge Marie. Nous ignorons l'emplacement exact de ce premier lieu de culte chrétien, consacré le 24 juin 587.

GESCHICHTE EIN HÜGEL IN DER EBENE
Die ersten Spuren einer menschlichen Siedlung im Herzen von Payerne gehen auf das Ende des 2. oder das 3. Jahrhundert nach Christus zurück. In einiger Entfernung zur Stadt Aventicum (Avenches), der damaligen Hauptstadt des römischen Helvetiens, liess eine einflussreiche Familie eine grosse Villa, also ein reiches römisches Landgut, errichten. Diese Familie, die Paterni, stand auch für den späteren Stadtnamen : Paternicum. Ende des 6. Jahrhunderts gründete der Abt Marius, heiliger Stadtvater und Abt von Avenches, eine Kapelle, welche der heiligen Jungfrau gewidmet war. Wir kennen den ursprünglichen Standort dieses christlichen Kultortes leider nicht, der am 24. Juni 587 geweiht wurde.

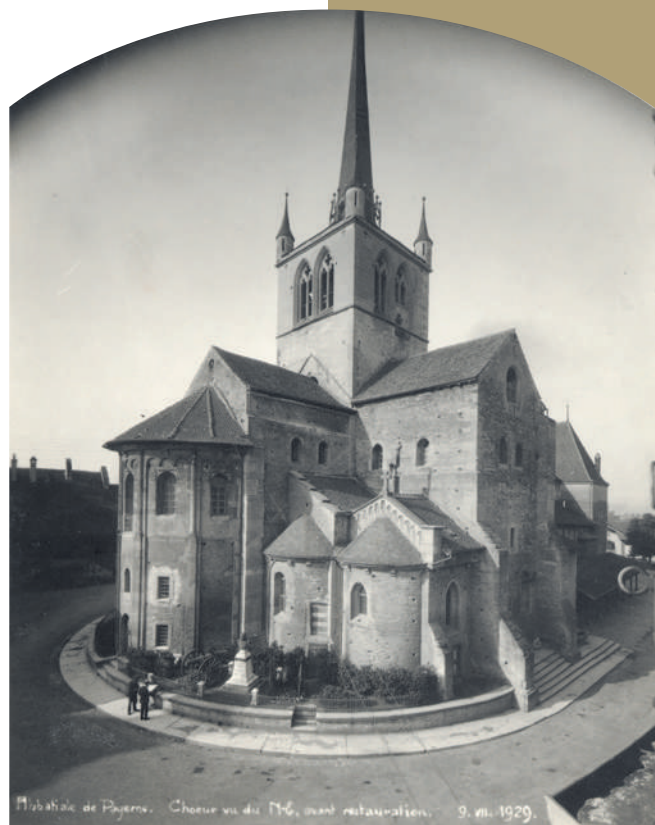
SITE CLUNISIEN

Au X^e siècle, Payerne est un domaine royal important de la Bourgogne transjurane. Ce royaume, un des derniers royaumes de type carolingien, s'étendait à l'origine entre le Jura et les Alpes. Il était gouverné de 888 à 1032 par la dynastie des Rodolphiens. Le souvenir de l'épouse de Rodolphe II de Bourgogne, Berthe de Souabe, reine de Bourgogne, reste encore aujourd'hui fortement présent dans les mémoires payernoises. De fait, on ignore presque tout de celle qui fut peut-être fondatrice ou donatrice d'un monastère à Payerne et qui alimenta la mythologie du pays durant des siècles.

C'est par sa fille Adélaïde, épouse de l'empereur Otton le Grand du Saint Empire romain germanique, que le monastère de Payerne entre dans le giron de l'abbaye de Cluny. En contact avec diverses dynasties, Payerne se trouve dans une zone où se côtoient de multiples influences : celles de Francie par exemple, de Cluny ou même d'Italie, et celles venant du nord germanique, la Souabe, puis l'Empire. Pour Cluny, qui se veut une seconde Rome vénérant les apôtres Pierre et Paul et s'érigeant à son tour en lieu de pèlerinage, Payerne se trouvera en province d'Alemannia et Lothoringia, à l'instar de Romainmôtier, un des autres grands sites clunisiens suisses.

Au Moyen Age, le prieuré clunisien de Payerne était seigneur de la ville. Le prieur désignait un avoué laïc pour exercer en son nom l'autorité temporelle. La conscience d'une communauté de citadins indépendants du prieuré et ayant leurs intérêts propres se développe entre les XII^e et XIV^e siècles. Les différents avoués du prieuré la favorisent, en particulier les comtes puis ducs de Savoie, qui obtiennent régulièrement l'avouerie dès 1314. La ville obtient des franchises en 1347-8. Parallèlement, les habitants de la ville se tournent vers le nord et concluent des pactes de combourgeoisie avec Berne (1344), Fribourg (1349), Neuchâtel (1355) et Morat (1364).

La bataille de Morat (1476), à laquelle un contingent de Payernois combat aux côtés des Confédérés, est une des dernières manifestations de l'antagonisme récurrent entre moines et bourgeois. Entre temps, le prieuré, quant à lui, a été élevé au rang d'abbaye en 1444, ce qui nous permet de parler aujourd'hui de l'Abbatiale de Payerne.



Abbatiale de Payerne. Choeur vu du N-E, avant restauration. 9. III. 1929.

CLUNIAZENSISCHE STÄTTE

Im 10. Jahrhundert war Payerne ein wichtiger königlicher Sitz des hochburgundischen Königreiches. Dieses Königreich, eines der letzten Reiche vom Karolinger Typ, erstreckte sich ursprünglich zwischen Jura und Alpen. Es wurde zwischen 888 und 1032 von der Dynastie der Rudolfinger regiert. Die Payerner gedenken heute noch Bertha von Schwaben, der Königin von Burgund und Gattin von Rudolf II. Im Grunde wissen wir fast nichts über diese Frau, die vielleicht Gründerin und Wohltäterin eines der Payerner Klöster war, und um die sich im Laufe der Jahrhunderte zahlreiche ländliche Mythen rankten.

Unter ihrer Tochter, Adelheid von Burgund, Ehefrau von Otto dem Grossen, Kaiser des Heiligen Römischen Reiches Deutscher Nation, trat das Kloster von Payerne schliesslich in den Schoss der Abtei von Cluny ein. In Kontakt mit verschiedenen Herrscherhäusern, liegt Payerne in einem Gebiet, wo viele unterschiedliche Einflüsse zusammentreffen: zum Beispiel Westfränkische, Cluniazenser und sogar Einflüsse aus Italien und Nordgermanien, Schwaben und dem Kaiserreich. Für Cluny, das sich als zweites Rom sieht, die Apostel Petrus und Paulus verehrt und sich eine eigene Pilgerstätte geschaffen hat, gehört Payerne zur Provinz Alemannia et Lothoringia, genau wie Romainmôtier, eine der anderen Cluniazensischen Stätten in der Schweiz.

Im Mittelalter war der Cluniazenser Prior von Payerne auch Herr über die Stadt. Der Prior ernannte einen Schultheiss, der in seinem Namen die weltliche Macht ausübte. Das Bewusstsein einer städtischen, vom Prior unabhängigen Gemeinschaft, die eigene Interessen verfolgt, entwickelte sich zwischen dem 12. und 14. Jahrhundert. Die verschiedenen Schultheissen beschleunigen diese Tendenz, insbesondere die Grafen und später Herzöge von Savoyen, welche ab 1314 regelmässig in dieses Amt ernannt wurden. Die Stadt erlangte ihre Stadtrechturkunden im Jahre 1347-48. Parallel dazu orientierten sich die Einwohner nach Norden hin und schrieben Burgrechtverträge mit Bern (1344), Freiburg (1349), Neuenburg (1355) und Murten (1364) ein.

Die Schlacht von Murten (1476), bei der ein Kontingent Payerner an der Seite der Eidgenossenschaft kämpfte, ist eines der letzten Manifeste des Antagonismus zwischen Mönchen und Bürgern. In der Zwischenzeit (im Jahre 1444) wurde das Priorat in den Rang einer Abtei erhoben, weshalb wir heute von der Abteikirche Payerne sprechen.

A l'heure des réformes et des révolutions

Le XVI^e siècle, siècle des réformes, apporte de grands changements dans l'organisation de la cité payernoise. Combourgeoise à la fois de Berne et de Fribourg, Payerne est partagée entre la fidélité à la foi de ses pères, représentée autant par Fribourg que par l'Abbaye, et sa loyauté envers des combourgeois bernois toujours plus puissants, qui favorisent activement le parti évangélique. D'assez bonne heure, bien avant l'adoption officielle de la Réforme en 1536, un petit noyau de Payernois convertis à la nouvelle foi accueillait un pasteur Antoine Saulnier en son sein. Mais auparavant, la population payernoise avait réservé un bien mauvais accueil à Guillaume Farel lorsqu'il venait prêcher l'Évangile pour la première fois à Payerne. Après la conquête bernoise, le 23 janvier 1536, la ville de Payerne prêtait hommage à la république de Berne et adoptait la Réforme ; les derniers moines devaient quitter le monastère.

Sous le régime bernois, Payerne est lieu d'exception politique dans le Pays de Vaud. Grâce à son ancien lien de combourgeoisie qui l'unissait à Berne, il n'y a pas que le bailli bernois qui représente l'autorité de Leurs Excellences en ville de Payerne, mais également un avoyer élu parmi les bourgeois du lieu et dont la fonction première est celle de chef de la justice.

Vers la fin du XVIII^e siècle, Payerne a été prise dans le flot des révolutions. Peu après la Révolution vaudoise, la ville est désignée pour être chef-lieu du nouveau canton « Sarine et Broye » dont l'existence ne dure que quelques semaines. Payerne est ensuite incluse dans le canton de Fribourg. En 1802, les habitants demandent à être intégrés dans le futur canton de Vaud, indépendant depuis 1803.

La cité, essentiellement rurale, connaît des développements dans divers domaines au cours du XIX^e siècle. Les grands chantiers d'abaissement des eaux du Jura accroissent de manière indéniable les surfaces cultivables et habitables de la Basse-Broye. La ville de Payerne se développe en particulier autour de la culture et de l'industrie du tabac. Les 400 ouvriers de l'entreprise Frossard produisent entre autres les célèbres cigares «Vevey».

La renommée de Payerne en matière de charcuterie et préparations à base de porc dépasse largement ses frontières. Le fameux boutefas en est l'exemple par excellence. Les Payernois ne s'appellent-ils d'ailleurs pas fièrement les Caiens rodzé ? les cochons rouges en patois ?

Zu Zeiten von Reformation und Revolutionen

Das 16. Jahrhundert, das Jahrhundert der Reformen, bringt grosse Veränderungen in der Organisation der Stadt Payerne mit sich. Zwischenstädtisch verbunden, sowohl mit Bern als auch mit Freiburg, befindet sich Payerne im Zwiespalt, was die Treue zu den Glaubensbekenntnissen ihrer Verbündeten betrifft. Auf der einen Seite wird Payerne sowohl von Freiburg als auch von der Abtei im alten Glauben vertreten, auf der anderen Seite steht die Treue zum immer mächtigeren Verbündeten Bern, welcher den protestantischen Glauben aktiv fördert. Zu sehr frühe Stunde, noch vor der in 1536 offiziellen Anerkennung der Reformation, hat sich ein kleiner Kern von Payernern zum neuen Glauben bekannt und nimmt einen Pastor, Antoine Saulnier, in seiner Mitte auf. Zuvor hatte die Payerner Bevölkerung Guillaume Farel noch sehr schlecht empfangen, als dieser das Evangelium erstmals in der Stadt predigte. Nach der Übernahme durch Bern, am 23. Januar 1536, schloss sich Payerne der Republik Bern vorbehaltlos an und übernahm auch den protestantischen Glauben. Die letzten Mönche mussten das Kloster verlassen.

Unter der Berner Herrschaft, nahm Payerne eine besondere politische Stellung im Waadtland ein. Dank seines ehemaligen Burgrechtvertrages mit Bern, gab es nicht nur einen Berner Vogt als Vertreter der Berner Obrigkeit in Payerne, sondern auch einen Schultheiss, der samt den Bürgern gewählt wurde und dessen ersten Funktion, die des Justizchefs war.

Ende des 18. Jahrhunderts wurde Payerne in eine Reihe von Revolutionen verwickelt. Kurz nach der Waadtländer Revolution wurde die Stadt zum Hauptort des neuen Kantons „Saane und Broye“, der nur wenige Wochen existierte. Danach wurde Payerne in den Kanton Freiburg eingegliedert. 1802 beantragten die Payerner Bürger den Übertritt zum Kanton Waadt, der seit 1803 unabhängig ist.

Die überwiegend ländliche Stadt hat sich seit dem 19. Jahrhundert auch über weitere Gebiete entwickelt. Durch grossangelegte Bauarbeiten wurden die Gewässer des Jura (Juragewässerkorrektion) erheblich gesenkt und gaben weite Flächen von Agrar- und Bauland frei, das untere Broye-Land. Die Stadt Payerne entwickelte sich vor allem aufgrund ihrer Landwirtschaft und der Tabakindustrie. 400 Arbeiter der Firma Frossard stellten unter anderem die berühmten « Vevey » - Zigaretten her.

Ihr ausgezeichneten Ruf für Wurst- und Schweinswaren reicht weit über die Stadtgrenzen hinaus. Die berühmte Hauswurst „Boutefas“ ist ein gutes Beispiel dafür. Die Payerner scheuen sich deshalb nicht, sich selbst stolz die „Caiens rodzé“ zu nennen, was im hiesigen Dialekt soviel wie rote Schweine bedeutet.

